

s'appliquait aussi à de grandes lyres qu'on portait sur le dos. Le nombre des cordes de la lyre a beaucoup varié : celle d'OLYMPUS et de THERPANDRE n'en avait que trois. La lyre à sept cordes était la plus usitée : SIMONIDE y ajouta une huitième corde. La lyre d'Apollon d'Herculanum en a neuf.

La lyre se touchait avec les doigts ou avec un petit instrument d'ivoire appelé *pecten*, *plectron* ou *plectrum*. Il était plus habile de toucher la lyre sans *plectrum*. On en jouait aussi quelquefois avec les deux mains ; ce qui s'appellait pincer en dedans et en dehors (*intus et foris canere*). Les Scythes, pour jouer du *pen-tacorde*, instrument à cinq cordes, se servaient d'une mâchoire de chien au lieu du *plectrum*. La matière des montans et de la table des lyres était de cornes d'animaux, de bois de chêne, d'écaille de tortue, &c.

L'usage de la lyre l'emporta, à la fin, sur celui de la flûte ; quelquefois ces deux instrumens s'accompagnaient l'un l'autre. Les noms d'ORPHEE, LINUS, AMPHION et DEMODOCUS, joueurs de lyre, ont été transmis à la postérité comme des noms d'artistes de génie. Il ne faut pas oublier que les dons de la composition musicale et de l'invention se confondaient dans les mêmes artistes, qui, au reste, chantaient en même temps, et souvent leurs propres poésies. Tous les Grecs apprenaient la musique, et à la fin ou au commencement des repas ; on chantait des chansons appellées *scholies*. On passait la lyre de main en main, et chacun chantait à son tour une strophe en s'accompagnant : la lyre ayant, dans une semblable occasion, passé à THÉMISTOCLE, qui ne s'en put servir, ou jugea qu'il n'avait pas d'éducation. Le mot *amoussikos*, sans musique, signifiait un homme sans goût, sans éducation, comme on dit parmi nous, un homme sans lettres, illétre.

Les joueurs de lyre se nommaient *lyristes*, *citharistes* ; les femmes *psaltriaï*.

*Cithare*.—Petite lyre qui a aussi été appelée *chélis* : on en pinçait les cordes avec les doigts, sans employer le *plectrum*. On appellait *cithariste* le joueur de lyre qui ne s'accompagnait pas de la voix, et *citharædus* celui qui ne jouait de la lyre qu'en chantant. Les citharèdes disputaient les couronnes dans les jeux pythiens et delphiens. La tunique de ces musiciens descendait jusqu'au talon, comme celle des femmes : ils paraissaient aussi sur le théâtre avec des chaussures de femme. Leur coiffure était très recherchée, et ils portaient, contre l'usage ordinaire, des cheveux longs et bouclés, ceints d'une couronne de laurier ou même d'or.

(Il ne s'agit ci-dessus que des instrumens de musique usités chez les Grecs et les Romains. Le *Sistre* semble avoir été propre aux Egyptiens, ou inventé par eux : le *Psallérion* était un instrument à cordes dont les Hébreux s'accompagnaient en chantant des cantiques : *Symphonie* paraît être donné, dans *Daniel*, comme le nom d'un instrument particulier en usage chez les Babylonniens.